



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction de la sécurité et de la justice DSJ
Sicherheits- und Justizdirektion SJD

Grand-Rue 27, 1701 Fribourg

T +41 26 305 14 03, F +41 26 305 14 08
www.fr.ch/dsj

11 octobre 2011, 12h, Abbaye d'Hauterive

Seules les paroles prononcées font foi!

Rencontre de récollection à l'Abbaye d'Hauterive

Allocution de M. Erwin Jutzet, Président du Conseil d'Etat

Révérend Père Abbé, Dom Marc,
Chers frères de l'Abbaye d'Hauterive,
Chers amis et collègues,

Vous l'aurez remarqué, chers collègues, j'ai renoncé à la formulation protocolaire traditionnelle des salutations. Car il est bon, parfois, de savoir s'extraire de cette logique hiérarchisante qui rythme nos vies de responsables politiques et de redevenir de simples hommes et femmes. Cette rencontre de récollection, dans ces murs abbatiaux chargés de près de 900 ans d'histoire et de méditation, me semble particulièrement propice pour abandonner un instant nos titres et nous contenter de notre commune humanité.

Il y a presque exactement 700 ans, Maître Eckhart affirmait dans son sermon N° 25 : « Dans l'homme le plus pauvre, le plus méprisé, l'humanité est toute aussi parfaite que dans le pape ou l'empereur. » Et dans son sermon N° 14, le grand théologien allemand tissait un parallèle étroit entre « humanité » et « humilité », faisant de l'humilité la qualité par laquelle l'homme et Dieu ne font qu'un. Il écrit : « L'homme véritablement humble n'a pas besoin de demander à Dieu : il peut commander à Dieu, car la hauteur de la déité n'a égard qu'à la profondeur de l'humilité. L'homme humble et Dieu ne font qu'un. L'homme humble a pouvoir sur Dieu comme Dieu a pouvoir sur lui-même. »

Vous le savez, la fulgurance de cette dialectique de la verticalité, où pas son humilité l'homme *contraint* Dieu à venir l'habiter, parut suspecte à l'Eglise de ce début de XIVe siècle. Et le pape Jean XXII finit par condamner les thèses les plus audacieuses d'Eckhart. Mais si les propres réflexions théologiques de Jean XXII, qui étaient elles aussi fort iconoclastes, ont depuis longtemps sombré dans l'oubli, la pensée de Maître Eckhart, elle, a traversé les siècles et demeure vive et inspirante aujourd'hui encore, même dans une perspective laïque.

A l'homme humble qui contraint Dieu à venir l'habiter, et dont vous êtes, chers frères cisterciens, des modèles dans l'ordre spirituel, doit répondre aujourd'hui, dans l'ordre matériel, l'humilité qui permet d'embrasser l'humanité toute entière. L'humilité qui permet d'accueillir, de respecter et de préserver l'humanité dans toute sa diversité.

Pour nous, responsables politiques, cette humilité devrait être une exigence. Elle est, j'en suis sûr, une nécessité. Car la sauvegarde de l'humaine diversité est une tâche digne de Sisyphe. Au tout début du XXe siècle, le poète et voyageur Victor Segalen écrivait déjà : « Le Divers décroît. Là est

le grand danger terrestre. » Et, en 1955, le grand ethnologue Claude Lévi-Strauss l'écrivait avec pessimisme dans son célèbre livre *Tristes Tropiques*, je cite : « La civilisation n'est plus cette fleur fragile qu'on préservait, qu'on développait à grand-peine, dans quelques coins abrités d'un terroir riche en espèces rustiques, menaçantes sans doute par leur vivacité, mais qui permettaient aussi de varier et de revigorer les semis. L'humanité s'installe dans la monoculture ; elle s'apprête à produire la civilisation en masse, comme la betterave. Son ordinaire ne comportera plus que ce plat. »

Chers frères cisterciens, chers amis et collègues, appliquons-nous chaque jour à faire mentir Lévi-Strauss. Endossons, chacun à son niveau, la mission de lutter pour la diversité.

Dans une société rompue au consumérisme trépidant, à l'urgence et à l'éphémère, cette vénérable abbaye d'Hauterive constitue déjà en soi une survivance de diversité spirituelle et intellectuelle. Une poche de résistance face à une forme de pensée globale appauvrie qui nous est souvent présentée comme une marchandise, souvent vendue comme telle, parfois imposée avec arrogance.

Et nous, responsables politiques, tâchons de faire de notre canton de Fribourg un exemple de préservation de la diversité humaine.

En œuvrant d'abord au maintien de notre diversité intrinsèque. Diversité de culture bien sûr, pour nous qui nous trouvons à la frontière des mondes germaniques et latins. Diversité sociétale aussi, entre persistance du monde rural et croissance d'une vie urbaine marqué par la mobilité. Diversité socio-économique enfin, où le modeste travailleur manuel trouve la même attention de la collectivité que le banquier ou le professeur d'Université.

En accueillant, avec responsabilité, certes, mais aussi avec générosité, les cultures d'ailleurs, au contact desquelles notre propre culture, notre propre civilisation se vivifient. Nous misons sur l'intégration, qui n'est ni l'assimilation destructrice d'identités, ni le modèle communautariste porteur d'indifférence et d'incompréhension, mais qui se fonde sur le dialogue, le respect mutuel et la volonté de fonder la diversité identitaire sur un socle commun.

Contribuons aussi à la diversité humaine en accordant notre aide, même modeste, à ceux qui sont dans la détresse au-delà de nos frontières. Car à chaque situation de famine qui se développe, mais qu'on pourrait résoudre, à chaque maladie endémique qui persiste, mais qu'on pourrait éradiquer, à chaque catastrophe naturelle qui survient, mais dont on pourrait prévenir les ravages, c'est notre humanité à chacun d'entre-nous qui s'affaiblit.

Chers frères de l'Abbaye d'Hauterive, chers amis et collègues, à l'arrogance que montrent tellement de puissants et tellement de producteurs du prêt-à-penser, pour qui l'anathème tient lieu de dialogue, répondons par cette humilité intérieure qui permet d'embrasser toute la diversité humaine. Cette diversité est notre richesse. Cultivons-la, faisons-la vivre et prospérer. Car à chaque fois qu'on fait le vide pour laisser cette humanité nous remplir, c'est Dieu aussi qui nous remplit.